



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 4, No. 1, Février 2026

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.



DETERMINANTS DE L'INTENTION DE SOUSCRIPTION AUX PRODUITS D'ASSURANCE AGRICOLE : Evidences empiriques des exploitants agricoles de la périphérie de Kikwit

¹ ZOLA MEKO Sady

¹ Institut supérieur pédagogique de Kikwit (ISP Kikwit) (RDC)

Abstract : This article examines the determinants of farmers' intention to subscribe to agricultural insurance products in the peri-urban area of Kikwit, in the Democratic Republic of Congo. Given the significant risks affecting agricultural activities, the study investigates whether farmers are willing to adopt agricultural insurance as a tool for risk management.

The research is grounded in a post-positivist epistemological perspective and follows a hypothetico-deductive approach. A field survey was conducted among 1,000 farmers selected through a non-probability voluntary sampling technique. The collected data were analyzed using a probit econometric model.

The findings show that most respondents (60.30%) are not willing to subscribe to agricultural insurance, mainly due to limited knowledge of insurance products, lack of trust in insurance companies, and the early stage of agricultural insurance development in the Congolese context. Moreover, subscription intention is positively influenced by socio-demographic factors (gender, education level, farming experience, land ownership), economic and financial factors (income-generating activities, bank account ownership, access to credit), as well as modern farming practices, access to information, and membership in farmers' associations.

The study also acknowledges methodological limitations related to sampling bias and the absence of marginal effects estimation, suggesting directions for future research.

Keywords : Agricultural insurance, Subscription intention, Agricultural risks, Probit model, Kikwit.

Résumé : Cet article analyse les déterminants de l'intention de souscription aux produits d'assurances agricoles par les exploitants agricoles de la périphérie de la ville de Kikwit, en République Démocratique du Congo. Face aux nombreux risques liés à l'activité agricole, la recherche s'est interrogée sur la disposition des agriculteurs à adopter l'assurance agricole comme mécanisme de gestion des risques. Inscrite dans une posture épistémologique post-positiviste et fondée sur une démarche hypothético-déductive, l'étude repose sur une enquête menée auprès de 1000 exploitants agricoles, sélectionnés selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste à participation volontaire. Les données collectées ont

été analysées à l'aide d'un modèle économétrique probit.

Les résultats révèlent que la majorité des enquêtés (60,30%) ne sont pas disposés à souscrire à une assurance agricole, principalement en raison du manque de connaissance des produits, d'un déficit de confiance envers les compagnies d'assurance, ainsi que du faible niveau de développement de ce marché en RDC. Par ailleurs, l'intention de souscription est influencée positivement par plusieurs facteurs sociodémographiques (genre, niveau d'études, expérience agricole, propriété foncière), économiques et financiers (revenus supplémentaires, bancarisation, accès au crédit), ainsi que par certaines pratiques agricoles modernes, l'accès à l'information et l'appartenance à des mouvements associatifs.

Enfin, l'étude souligne certaines limites méthodologiques, notamment liées à l'échantillonnage et à l'absence de calcul des effets marginaux, ouvrant ainsi des perspectives pour des recherches futures.

Mots-clés : Assurance agricole ; Intention de souscription, Risques agricoles, Modèle probit, Kikwit

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18787086>

1. Introduction

Les activités agricoles sont exposées à plusieurs risques et incertitudes. Ces risques sont dus aux caractères biologiques de cette activité, liée aux changements climatiques. La gestion des risques est donc primordiale. L'un des mécanismes de gestion des risques est l'assurance agricole, déjà bien implantée d'une manière exiguë dans les pays à revenus élevés, mais qui n'a été que récemment introduite dans les pays à faible revenu, avec des adaptations aux petits exploitants agricoles, notamment grâce à l'assurance indicielle.

Des évidences scientifiques sur le climat convergent vers le fait qu'il y a des changements climatiques au niveau mondial, affectant tous les secteurs de la vie (Lufuluabo et al, 2024).

Dans ce contexte global, l'Afrique, et plus particulièrement l'Afrique subsaharienne, apparaissent comme les régions du monde les plus exposées. En l'absence d'actions d'adaptation efficaces et anticipées, la majorité des effets des changements climatiques pourraient avoir des impacts négatifs très importants pour l'agriculture (Anonyme, 2014). Car l'agriculture a des relations ambivalentes avec le climat. Il est considéré comme l'un des secteurs les plus vulnérables aux effets des changements climatiques (Issa, 2019).

Les agriculteurs sont confrontés à un vaste éventail de risques liés au marché et à la production qui se répercutent sur leurs revenus, les rendant instables et imprévisibles d'une année sur l'autre (Anonyme, 2016)

Etant donné que la majorité de la population du monde en développement habite en zone rurale, l'agriculture peut être un moteur clé de développement économique et humain (FIDA, 2011) environ, 3,1 milliards de personnes vivent en zone rurale, soit 55 % de la population mondiale ou 70 % de la population africaine.

Ainsi en Afrique, l'agriculture représente 30% à 40% du PIB et pas loin de 60% de la valeur des produits exportés. Ces proportions sont bien inférieures dans les pays développés. Toutefois, l'agriculture est une activité économique à risque, surtout dans les pays en voie de développement, où les petits agriculteurs doivent souvent faire face à une série de risques liés au climat, au marché, à la production et au contexte politique.

Les petits paysans dans les pays en développement ne peuvent pas absorber plus longtemps les impacts négatifs des dangers climatiques au moyen de leur stratégie traditionnelle de gestion des risques.

Les paysans ont de tout temps échafaudé des stratégies destinées à gérer de façon efficace les risques économiques liés à la production agricole, en adoptant des mesures visant soit à réduire les risques climatiques, soit à s'y adapter. La diversification de la production agricole, les cultures associées, l'agroforesterie ou les investissements dans le bétail réalisés dans un souci d'épargne pour les temps durs, par exemple, sont autant de méthodes traditionnelles utilisées par les petits paysans en Afrique et en Asie pour faire face à des conditions climatiques défavorables.

Les pertes agricoles totales transmises au système de suivi du Cadre de Sendai se chiffrent en moyenne à 13 milliards de dollars par an. Les types de catastrophe les plus courants signalés par les 31 pays ayant communiqué des informations sur les pertes agricoles ventilées par aléa sont les inondations (16 pour cent), les feux et incendies de forêt (13 pour cent) et les sécheresses (12 pour cent).

Le secteur agricole Congolais reste traditionnel et de type familial basé essentiellement sur les cultures vivrières dont elle réalise plus de 80% de la production du pays (. Elle est caractérisée par des exploitations de petite taille, un outillage rudimentaire et une main-d'œuvre constituée essentiellement par les membres du ménage. Elle n'utilise pas d'engrais, ni de matériel végétal amélioré, mais a recours aux semences, boutures et rejets tout venant, généralement des variétés dégénérées ou traditionnelles. Le paysan s'adonne à ces cultures en vue d'assurer son alimentation, en cultivant un peu de tout (manioc, maïs, riz, légumes, fruit). Ainsi, l'agriculture traditionnelle est souvent dite « polyculture ». Les systèmes de production sont essentiellement pluviaux et les cultures dominantes sont les plantes à tubercules.

L'objectif de la présente étude consiste à analyser les facteurs qui influencent l'intention des agriculteurs à souscrire aux différents produits que propose les assureurs dans secteur agricole.

2. METHODES

2.1 Milieu d'étude

La ville de Kikwit est située entre 18°48' de longitude Est et 5°02' de la latitude Sud avec une étendue de 9.200 hectares, soit 92km².

Son cadre géographique peut être résumé comme suit :

- Ville relais ou de transit, « métropole d'équilibre » située à la jonction des voies de communication (route nationale n°1 : liaison avec l'Est de la R.D.C, routes régionales : liaison avec Kahemba, Tembo et la frontière Angolaise ; voie fluvial : rivière Kwilu, sous affluent de la rivière Kasai).
- Ville de proximité par rapport à Kinshasa : la ville de Kikwit se situe à 525 km de la capitale Congolaise.
- Avec 646.541 habitants en 2007, Kikwit représente l'agglomération urbaine la plus peuplée de la Province du Kwilu.

2.2. Méthodes

Nous avons inscrit cette recherche dans une posture épistémologique dite post-positivisme et l'approche hypothético-déductive a été utilisée comme démarche scientifique. Sur ce, une enquête a été menée auprès des 1000 exploitants de périphérie de Kikwit à partir de la méthode d'échantillonnage non probabiliste appuyée par la technique d'échantillonnage à participation volontaire.

3. Résultats

3.1. Analyse Univariée

L'analyse univariée a pour but présenter les variables individuellement selon qu'elles sont quantitatives (présentation de la moyenne et de l'écart-type) ou qualitatives (présentation de la distribution des fréquences et le pourcentage).

Il sera question de présenter la distribution des données à l'aide des statistiques descriptives.

Tableau 1 : Analyse descriptives des Facteurs socio-démographiques

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Tranche d'âge	Moins de 30 ans	201	20,10
	Entre 30 – 39 ans	280	28,00
	Entre 40 – 49 ans	274	27,40
	Plus de 50 ans	245	24,50
Genre	Femme	517	51,70
	Homme	483	48,30
Etat civil	Célibataire	164	16,40
	Marié	641	64,10
	Divorcé	97	9,70
	Veuf	90	9,00
	Union de faits	8	0,80
Niveau d'éducation	Aucune	92	9,20
	Primaire	175	17,50
	Secondaire	623	62,30
	Universitaire	110	11,00
Statut d'occupation	Non propriétaire	334	33,40
	Propriétaire	666	66,60
Main d'œuvre	Familiale	661	66,10
	Salariale	162	16,20
	Familiale et salariale	177	17,70

Source : Données de l'auteur sur base de Statat

Il ressort du tableau des facteurs socio-démographique ci-dessus que la catégorie la plus représentée est celle des personnes âgées dont l'âge est compris entre 30 à 39 ans soit 28,00% de l'échantillon. Les femmes sont majoritairement représentées soit 51,70%. La majorité des personnes interrogées sont mariées soit 64,10% et ont pour la plupart eu accès à l'école, mais la majorité ont atteint un niveau secondaire. Comme le confirme l'analyse ci-haut la majorité des personnes interrogées sont propriétaires de leurs exploitations et comme mains d'œuvre 66,10% utilisent la main d'œuvre familiale.

Le prochain tableau ci-dessous décrit les résultats de l'analyse descriptive la suite des facteurs socio-économiques.

Tableau 2 : Analyse descriptives des Facteurs socio-démographiques (suite)

Variables	Observations	Moyennes	Ecart-type	Minimum	Maximum	Prob skwennes
Expériences	1000	12,704	10,600	1	55	0,000
Taille des ménages	1000	5,85	3,445	1	50	0,000

Source : Données de l'auteur sur base de Statat

Il est démontré que les exploitant interview ont une certaine expérience avec une moyenne de 13 ans et l'effectif moyen des personnes dans le ménage est de 6, le ménage le moins peuplé à une personne. Le test de normalité de Skwenness montre que les données gaussiennes par ce que la P-value est inférieur au seuil de 5%.

Le prochain tableau ci-dessous présente les résultats de l'analyse descriptive des facteurs économiques et financiers.

Tableau 3 : Analyse descriptives des Facteurs économiques et financier

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Principal source de revenu	Agriculture	670	67,00
	Commerce	158	15,80
	Travail salarié	102	10,20
	Autres	70	7,00
Avoir une autre activité génératrice de revenu	Non	590	59,00
	Oui	410	41,00
Avoir un compte auprès d'une banque ou IMF	Non	847	84,70
	Oui	153	15,30
Etre membre d'une coopérative	Non	707	70,70
	Oui	293	29,30
Etre membres d'une tontine financière	Non	593	59,30
	Oui	407	40,70
Avoir déjà bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF	Non	830	83,00
	Oui	170	17,00
Avoir déjà bénéficié d'un crédit auprès d'une tontine ou coopérative	Non	661	66,10
	Oui	339	33,90
Avoir un compte mobile Banking	Non	661	66,10
	Oui	339	33,90
Avoir contracté des prêts pour financer vos activités agricoles au cours des 5 dernières années	Non	768	76,80
	Oui	232	23,20

Source : Données de l'auteur sur base de Statat

Le tableau ci-dessus, nous renseigne que :

L'accès au service bancaire est limité, car une proportion importante des enquêtés n'ont pas un compte auprès d'une banque ou d'une institution de microfinance (IMF). Près d'un tiers des enquêtés ne sont pas membre d'aucune forme d'organisation ou coopérative soit 70,70% de l'échantillon, ni d'une tontine financière près de 59,30% ne participe pas à une tontine financière.

Nous constatons également que, nos enquêtés n'ont en majorité pas bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF, ni auprès d'une coopérative car 66,10% n'ont pas bénéficié par contre 33,9% en ont déjà bénéficié. Une majorité soit 66,10% ne possède pas de compte mobile Banking.

76,80% des personnes interviewées n'ont pas contractés de prêt pour financer leurs activités agricoles au cours de 5 dernières années.

Le tableau qui suit présente les résultats de l'analyse descriptive des caractéristiques facteurs liés à la résilience et perception des risques liés aux pratiques agricoles et adaptation.

Tableau 4 : Analyse descriptives des Caractéristiques liées aux pratiques agricoles et adaptation

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Principale culture que vous produisez	Céréales	492	49,20
	Légumes	228	22,80
	Fruits	84	8,40
	Autres	196	19,60
Pratiquer l'agriculture biologiques	Non	541	54,10
	Oui	459	45,90
Adopté des nouvelles technologies agricoles (irrigation moderne, drones, etc.)	Non	789	78,90
	Oui	211	21,10
Participer à des programmes de formation ou des ateliers agricoles	Non	707	70,70
	Oui	293	29,30
Comment évaluez-vous votre capacité à faire face	Très bonne	140	14,00

aux changements climatiques	Bonne	383	38,30
	Moyenne	325	32,50
	Faible	152	15,20

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Les céréales constituent la principale culture pour la plus grande partie de l'échantillon (49,20%), les légumes présentent une part significative (22,80%), suivi des autres cultures.

Le tableau nous indique que, 54,10% des enquêtés ne pratique pas l'agriculture biologique, n'ont pas aussi adopté des nouvelles technologies (78,90%)

Le prochain tableau présente les résultats de l'analyse descriptive des facteurs liés à la résilience et perception des risques

Tableau 5 : Analyse descriptives des Facteurs liés à la résilience et perception des risques

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Comment évaluez-vous votre capacité à rebondir après une crise financière	Très bonne	128	12,80
	Bonne	369	36,90
	Moyenne	311	31,10
	Faible	192	19,20
Avoir un plan de gestion des risques pour votre exploitation agricole	Non	492	49,20
	Oui	508	50,80
Principale risque financier auquel vous êtes souvent confronté	Prix du marché	505	50,50
	Maladies des cultures	319	31,90
	Coût des intrants	76	7,6
	Autres	100	10,00
Disposé à souscrire à une assurance agricole	Non	603	60,30
	Oui	397	39,70
Quel est votre préférence pour faire face aux éventuels risques entre ces produits financiers	Assurance agricole	394	39,40
	Crédit agricole	207	20,70
	Aucune préférence	399	39,90
Être prêts à adopter de nouvelles innovations financières pour améliorer votre résilience	Non	489	48,90
	Oui	511	51,10

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Près de la moitié des enquêtés se considèrent capable de rebondir après une crise financière, d'autant plus qu'ils ont un plan de gestion des risques pour leurs exploitations agricole soit 50,80%.

Le prix du marché est identifié comme risque le plus préoccupant ou fréquent soit 50,50%, suivie de maladie des cultures soit 31,90%.

La majorité des enquêtés ne sont pas disposé à souscrire aux produits d'assurance agricole (60,30%), malgré le risque que présente leurs activités. Ce résultat s'explique par le manque de connaissance des produits d'assurance agricole par les paysans ainsi que le manque de confiance vis-à-vis des entreprises d'assurances ou les autres courtiers du secteur. Il faut aussi mentionner que les produits d'assurance sont encore à l'étape de conception et de lancement en RDC. Le crédit agricole (20,70%) d'autres n'ont pas de préférence, une légère majorité des enquêtés sont ouverte à une adoption de nouvelles innovations financières pour améliorer leurs résiliences.

Le prochain tableau, présente la description des facteurs liés à l'accès à l'information et appartenance aux mouvements associatifs.

Tableau 6 : Analyse descriptive des Facteurs liés à l'accès à l'information et appartenance aux mouvements associatifs

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Avoir connaissance des innovations financières	Non	640	64,00
	Oui	360	36,00
Être membre d'une association ou d'un syndicat d'agriculteurs	Non	748	74,80
	Oui	252	25,20
Participez-vous à des groupes de discussion ou forums en ligne sur l'agriculture	Non	775	77,50
	Oui	225	22,50
Avoir accès à des services de conseil agricole	Non	632	63,20
	Oui	368	36,80
Utilisation des plateformes en ligne pour vendre vos produits	Non	798	79,80
	Oui	202	20,20

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Il ressort du tableau ci-dessus que 64 % des répondants indiquent ne pas avoir connaissance des innovations financières seulement 36,00% en ont connaissance.

Une grande majorité ne sont pas membre d'une association ou d'un syndicat d'agriculteurs (74,80%). La participation à des de discussion en ligne est relativement faible avec seulement 22,50%.

63,20% des enquêtés n'ont pas accès à des services de conseil agricole, ni à l'utilisation à des plateforme en ligne.

3.2. Analyse Bivariée

L'analyse bivariée permet de vérifier l'existence d'un lien statistique ou d'une relation statistiquement prouvée entre la variable dépendante et les variables indépendantes prise individuellement.

Tableau 7 : Test de khi-carré sur les facteurs socio-démographiques

Variables	Souscription à l'assurance agricole			
	Non	Oui	Chi-2	P-value
Tranche d'âge			7,139	0,063
Moins de 30 ans	128	73		
Entre 30 – 39 ans	181	99		
Entre 40 – 49 ans	161	113		
Plus de 50 ans	133	112		
Genre			8,280	0,004
Femme	334	183		
Homme	269	214		
Etat civil			9,765	0,054
Célibataire	89	75		
Marié	384	257		
Divorcé	69	28		
Veuf	54	36		
Union de faits	7	1		
Niveau d'étude			9,407	0,024
Aucune	62	30		
Primaire	111	64		
Secondaire	377	246		
Universitaire	53	57		
Statu d'occupation			5,173	0,023
Non propriétaire	218	116		
Propriétaire	385	281		
Type de main d'œuvre			11,074	0,004
Familiale	410	251		
Salariale	79	83		
Familiale et salariale	114	63		

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Pour ce qui est de l'existence d'un lien statistique entre l'intention à souscrire à une assurance agricole et les facteurs socio-démographiques les résultats montrent que le genre et le type de main d'œuvre sont associés à l'intention de souscrire à une assurance agricole, par contre le niveau d'étude et le statut d'occupation sont associés au seuil de 5%.

Le tableau suivant indique l'existence d'un lien entre l'intention de souscrire à une assurance et

Tableau 8 : Test de Student sur les facteurs socio-démographiques (suite)

Variables	Souscription à l'assurance agricole			
	Non	Oui	DL	P-value
Taille des ménages				
Moyenne	5,789	5,879	998	0,345
Ecart-type	3,312	3,734		
Expériences			998	0,000
Moyenne	11,422	14,649		
Ecart-type	9,782	11,475		

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

L'analyse bivariée du tableau ci-dessus, révèle que l'expérience est statistiquement associée à l'intention à la souscription à l'assurance agricole par les exploitants de...

Le tableau qui suit présente l'analyse bivariée des facteurs économiques et financières

Tableau 9 : Analyse Bivariée du Test de khi-carré sur des Facteurs économiques et financières

Variables	Souscription à l'assurance agricole			
	Non	Oui	Chi-2	P-value
Principale source de revenue			5,778	0,216
Agriculture	409	260		
Commerce	99	59		
Travail salarié	51	51		
Autres	43	27		
Avoir une autre activité génératrice de revenu			10,992	0,001
Non	381	209		
Oui	222	188		
Avoir un compte auprès d'une banque ou IMF			25,741	0,000
Non	539	308		
Oui	64	89		
Etre membre d'une coopérative			11,306	0,001
Non	450	257		
Oui	153	140		
Etre membres d'une tontine financière			0,003	0,956
Non	358	235		
Oui	245	162		
Avoir déjà bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF			22,405	0,000
Non	528	302		
Oui	75	95		
Avoir déjà bénéficié d'un crédit auprès d'une tontine ou coopérative			3,355	0,067
Non	412	249		
Oui	191	148		
Avoir un compte mobile Banking			0,006	0,937
Non	398	263		
Oui	205	134		

Avoir contracté des prêts pour financer vos activités agricoles au cours des 5 dernières années				
Non	485	283	11,240	0,001
Oui	118	114		

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Il ressort du tableau ci-dessus que avoir une autre activité génératrice de revenu, avoir un compte auprès d'une banque ou IMF, être membre d'une coopérative, avoir déjà bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF et avoir contacté des prêts pour financer ses activités au cours de 5 dernières années sont statistiquement associé à la souscription à l'assurance agricole par les exploitants.

Le tableau ci-dessous présente l'analyse bivarié des facteurs sur les caractéristiques liées aux pratiques agricoles et adaptation.

Tableau 10 : Analyse Bivariée du Test de khi-carré sur les Caractéristiques liées aux pratiques agricoles et adaptation

Variables	Souscription à l'assurance agricole			
	Non	Oui	Chi-2	P-value
Principale culture que vous produisez				
Céréales	302	190	20,557	0,000
Légumes	158	70		
Fruits	49	35		
Autres	94	102		
Pratiquer l'agriculture biologiques				
Non	405	136	104,39	0,000
Oui	198	261		
Adopté des nouvelles technologies agricoles (irrigation moderne, drones, etc..)				
Non	514	275	36,678	0,000
Oui	89	122		
Participer à des programmes de formation ou des ateliers agricoles				
Non	468	239	35,030	0,000
Oui	135	158		
Être membres d'une tontine financière				
Non				
Oui				
Comment évaluez-vous votre capacité à faire face aux changements climatiques				
Très bonne	67	73	17,892	0,000
Bonne	242	141		
Moyenne	187	138		
Faible	107	45		

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Il sied de signaler que les variables qui constituent les caractéristiques liées aux pratiques agricoles et adaptation sont associé à l'intention de souscrire à une assurance agricole.

Le tableau suivant présente l'association de la variable expliquée et les facteurs liés à la résilience et la perception des risques.

Tableau 11 : Analyse descriptives des Facteurs liés à la résilience et perception des risques

Variables	Souscription à l'assurance agricole			
	Non	Oui	Chi-2	P-value
Comment évaluez-vous votre capacité à rebondir après une crise financière				
Très bonne	53	75	26,859	0,000
Bonne	245	124		
Moyenne	181	130		
Faible	124	68		
Avoir un plan de gestion des risques pour votre exploitation agricole				
Non	379	113	113,270	0,000
Oui	224	284		
Principale risque financier auquel vous êtes souvent confronté				
Prix du marché	324	181	9,095	0,028
Maladies des cultures	177	142		
Coût des intrants	39	37		
Autres	63	37		
Etre prêts à adopter de nouvelles innovations financières pour améliorer votre résilience				
Non	343	146	38,730	0,000
Oui	260	251		
Quel est votre préférence pour faire face aux éventuels risques entre ces produits financiers				
Assurance agricole	126	268	223,779	0,000
Crédit agricole	149	58		
Aucune préférence	328	71		

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

L'association entre l'intention à souscrire à une assurance agricole et les variables liés à la résilience et la perception des risques révèle que la manière de rebondir après une crise financière, le fait d'avoir un plan de gestion des risques pour son exploitation agricole, la disposition à adopter les nouvelles innovations financières pour améliorer sa résilience sont associés.

La tableau ci-dessous, présente l'analyse descriptive des facteurs liés à l'accès à l'information et l'appartenance aux mouvements associatifs.

Tableau 12 : Analyse descriptives des Facteurs liés à l'accès à l'information et appartenance aux mouvements associatifs

Variables	Souscription à l'assurance agricole			
	Non	Oui	Chi-2	P-value
Avoir connaissance des innovations financières				
Non	439	201	51,082	0,000
Oui	164	196		
Etre membres d'une association ou d'un syndicat d'agriculteurs				
Non	494	254	40,891	0,000
Oui	109	143		
Participez-vous à des groupes de discussion ou forums en ligne sur l'agriculture				
Non	510	265	43,627	0,000
Oui	93	132		

Avoir accès à des services de conseil agricole				
Non	433	199	48,387	0,000
Oui	170	198		
Utilisation des plateformes en ligne pour vendre vos produits				
Non	525	273	49,728	0,000
Oui	78	124		

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Nos analyses révèlent qu'au seuil de 1%, les variables liées à l'accès à l'information et l'appartenance aux mouvements associatifs ont un lien avec l'intention de souscrire à une assurance agricole des exploitants.

3.3. Analyse Multivariées

L'analyse multivariée permet de déterminer les différents qui influent l'intention de souscrire à une assurance agricole par les exploitants.

Le tableau ci-dessous présente les variables qui influent l'intention à souscrire à une assurance agricole par les facteurs socio-démographiques.

Tableau 13 : Résultats du modèle probit des facteurs socio-économiques

Disposition à souscrire à l'assurance	Coefficient	Robb Std Err.	Z	P-Value
Tranche d'âge				
Entre 30 – 39 ans	.0527	.127	0,41	0,680
Entre 40 – 49 ans	.133	.134	0,99	0,322
Plus de 50 ans	.0720	.154	0,47	0,642
Genre	.186	.085	2.18	0,029**
Etat civil				
Marié	-.279	.127	-2,19	0,029**
Divorcé	-.497	.178	-2,79	0,005 ***
Veuf	-.277	.190	-1,46	0,145
Union de faits	-1,187	.581	-2,04	0,041
Niveau d'éducation				
Primaire	.125	.171	0,73	0,465
Secondaire	.218	.150	1,45	0,146
Universitaire	.529	.186	2,84	0,005***
Expérience	.019	.004	4,16	0,000***
Taille ménage	-.008	.012	-0,63	0,530
Statut exploitation	.184	.089	2,06	0,039**
Type de main d'œuvre	.002	.055	0,05	0,963
Constante	-.717	.211	-3,39	0,001

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%,

Le tableau ci-dessus, renseigne que la probabilité à souscrire à l'assurance agricole est influencé par positivement par le genre (masculin), le niveau d'études, l'expérience en agriculture et le statut propriétaire des terres. Par contre, l'Etats civiles marié, et divorcé influence négativement l'intention à souscrire à l'assurance agricole.

Tableau 14 : Résultats du modèle probit des Facteurs économiques et financières

Disposition à souscrire à l'assurance	Coefficient	Robb Std Err.	Z	P-Value
Principal source de revenu				
Commerce	-.171	.122	-1,40	0,161
Travail salarié	.038	.143	0,27	0,790
Autres	-.099	.168	-0,59	0,553
Avoir une activité génératrice de revenu	.196	.094	2.08	0.038**
Avoir un compte auprès d'une banque ou IMF	.384	.133	2.88	0.004***
Etre membre d'une coopérative	.157	.103	1,52	0,127
Avoir bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF	.246	.124	1,98	0,048 **
Avoir un compte mobile Banking	-.206	.098	-2,09	0,036**
Avoir contracté des prêts pour financer vos activités agricoles au cours des 5 dernières années	.107	.109	0.99	0.323
Constante	-.386	.0653	-5.92	0.000

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%,

Ce modèle probit révèle que le fait d'avoir une activité génératrice de revenu, avoir un compte bancaire, avoir bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF influencent positivement sur l'intention à souscrire à l'assurance agricole. Par contre, la possession d'un compte mobile banking réduit l'intention de souscription au produit d'assurance agricole.

Tableau 15 : Résultats du modèle probit des Caractéristiques liées aux pratiques agricoles et adaptation

Disposition à souscrire à l'assurance	Coefficient	Robb Std Err.	Z	P-Value
Principal culture que vous produisez				
Légumes	-.324	.111	-2.91	0,004
Fruits	-.125	.160	-0.78	0,435
Autres	.154	.113	1.36	0,173
Pratiquer l'agriculture biologiques	.739	.087	8.41	0.000
Adopté des nouvelles technologies agricoles (irrigation moderne, drones, etc..)	.324	.112	2.88	0.004
Participer à des programmes de formation ou des ateliers agricoles	.348	.100	3.49	0.000
Comment évaluez-vous votre capacité à faire face aux changements climatiques				
Bonne	-.104	.133	-0,78	0,435
Moyenne	-.092	.136	-0,67	0,500
Faible	-.382	.161	-2,38	0,017
Constante	-.623	.134	-4,62	0.000

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Ce tableau indique que la culture des légumes, la pratique l'agriculture biologique et l'adaptation des nouvelles technologies agricoles et la participation aux programmes de formations ou des ateliers agricoles améliorent l'intention à souscrire à l'assurance agricole.

Tableau 16 : Analyse descriptives des Facteurs liés à la résilience et perception des risques

Disposition à souscrire à l'assurance	Coefficient	Robb Std Err.	Z	P-Value
Evaluation de la capacité à rebondir après une crise financière				
Bonne	-.523	.151	-3,45	0,001***
Moyenne	-.332	.153	-2,16	0,031**
Faible	-.216	.171	-1,26	0,207
Avoir un plan de gestion des risques pour votre exploitation agricole	.600	.092	6,47	0,000***
Principale risque financier auquel vous êtes souvent confronté				
Maladies des cultures	.127	.103	1,23	0,218
Coût des intrants	.218	.187	1,16	0,245
Autres	.192	.151	1,27	0,204
Quel est votre préférence pour faire face aux éventuels risques entre ces produits financiers				
Crédit Agricole	-.939	.123	-7,64	0,000***
Aucune préférence	-1.231	.106	-11,59	0,000***
Être prêts à adopter de nouvelles innovations financières pour améliorer votre résilience	.246	.095	2,59	0,010**
Avoir connaissance des innovations financières	.317	.098	3,24	0,001***
Constante	-.386	.0653	-5.92	0.000

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%,

Les résultats du tableau ci-dessus, indiquent que le fait d'avoir un plan de risque pour son exploitation influe sur l'intention de souscrire à l'assurance agricole. Par contre l'évaluation de capacité à rebondir après une crise financière, la préférence pour faire face aux éventuels risques entre les produits financiers influent négativement.

Tableau 17 : Analyse descriptives des Facteurs liés à l'accès à l'information et appartenance aux mouvements associatifs

Disposition à souscrire à l'assurance	Coefficient	Robb Std Err.	Z	P-Value
Être membre d'une association ou d'un syndicat d'agriculteurs	.309	.102	3,01	0,003***
Participez-vous à des groupes de discussion ou forums en ligne sur l'agriculture	.209	.115	1,81	0,071*
Avoir accès à des services de conseil agricole	.303	.095	3,17	0,002***
Utilisation des plateformes en ligne pour vendre vos produits	.396	.114	3,46	0,001***
Constante	-.589	.0555	-10,61	0,000

Source : Données de l'auteur sur base de Statat.

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%,

Les variables des facteurs liés à l'accès à l'information ci-dessus, indiquent que l'appartenance à un mouvement associatif, Avoir accès à des services de conseil agricole, Avoir accès à des services de conseil agricole, Utilisation des plateformes en ligne pour vendre vos produits influent positivement sur l'intention de souscrire à l'assurance agricole.

4. DISCUSSION

La prédisposition à l'adoption de l'assurance agricole renvoie à la volonté des agriculteurs à souscrire à une assurance pour protéger leurs exploitations des risques agricoles, notamment climatiques. Dans le contexte Africain, les hommes sont considérés comme chef de ménage, ainsi, ils seront plus susceptibles à prendre les décisions sur leur ménage. C'est pourquoi dans le cadre de cette étude nous prédisons que le sexe masculine puisse avoir une influence positive sur l'intention à souscrire à l'assurance agricole. Dans notre études, les résultats obtenus ne confirment pas cette hypothèse. Notre résultat corrobore avec ceux de Agossadou, M., et Yabi, J. A. (2023).

L'âge du chef de ménage est mesuré en fonction des groupes d'âge, qui se comportent différemment en ce qui concerne la souscription à l'assurance agricole et ceci est conforme à la théorie de cycle de vie. Dans cette étude nous avons supposé dès le départ que les ménages dont le chef est marié ont une plus grande probabilité de souscrire à une assurance agricole puisqu'il y a une ou plusieurs personnes en fonction des revenus du ménage marié. Par contre, la probabilité de souscrire en contrat d'assurance agricole peut également diminuer lorsqu'on passe du célibataire au marié du fait qu'un chef de ménage peut souscrire individuellement aux produits d'assurances agricoles sans tenir compte des membres de son ménage. Cette hypothèse est confirmée dans notre étude pour les mariés et les divorcés qui sont moins attirés par les assurances agricoles.

Le niveau d'étude ne permet pas aux individus d'avoir la même conception face aux produits d'assurances. Les agriculteurs avec un niveau d'études supérieures ou universitaires peuvent facilement comprendre le rôle des assurances agricoles face à la vulnérabilité du secteur agricole aux risques et incertitude que ceux qui n'ont pas assez étudié. Suivant Fahad et al. (2018). les agriculteurs ayant un niveau d'études supérieur et universitaire ont tendance à mieux comprendre l'importance d'adopter des outils de gestion des risques, y compris l'assurance agricole, et à avoir une idée plus claire de la manière de les obtenir. Cette même hypothèse est soutenue par Carrer et al. 2020) Hill et al., (2013). Nos évidences empiriques confirment l'hypothèse selon laquelle le niveau d'études exerce une influence positive sur l'intention de souscrire aux produits d'assurances agricoles.

Dans une étude réalisée par AGOSSADOU, M., & YABI, J. A. (2023); les auteurs attestent que les agriculteurs engagés dans une production à vocation commerciale étaient davantage enclins à adopter l'assurance agricole par rapport à ceux se concentrant sur la subsistance. Ces résultats s'alignent avec les études de Bokusheva (2017), qui ont également mis en évidence une association notable entre le type d'agriculteur et l'adoption de l'assurance agricole. Ces recherches ont démontré que les agriculteurs orientés vers le commerce étaient plus susceptibles de percevoir les avantages économiques de l'assurance agricole et étaient davantage motivés par la protection de leurs revenus et de leurs investissements. Nos évidences empiriques confirment cette hypothèse.

La détention des certains actifs tels que le terrain constitue un avantage pour un agriculteur face à la souscription aux produits d'assurances agricoles afin de protéger sa récolte et son terrain. Ainsi, les résultats de nos analyses confirment que la probabilité de souscrire augmente lorsque l'agriculteur est propriétaire de l'espace qu'il exploite.

Les résultats de cette recherche confirment que l'accès au crédit agricole exerce un effet positif sur le consentement du producteur à payer pour l'assurance agricole. Plus le producteur a accès au crédit, plus la volonté de payer pour l'assurance agricole, car le crédit facilite l'investissement à temps dans les

opérations de production agricole pour le respect des pratiques et mesures de lutte contre le changement climatique. Cela favoriserait le paiement des primes de l'assurance agricole.

L'accès à la formation des agriculteurs de la part des partenaires techniques est considéré comme facteur joue un rôle capital dans le développement du secteur agricole. Ce résultat s'explique par le fait que cette formation reçue constitue un élément clé pour favoriser une attitude positive chez les agriculteurs, ce qui peut les inciter à souscrire une assurance. Aussi, nos estimations confirment l'hypothèse selon laquelle les coopératives agricoles et les tontines financières impact positivement sur la probabilité de souscription au produit d'assurance agricole. Car les dynamiques associatives sont considérées comme les entreprises d'économie sociale ayant pour rôle de partage d'informations et d'expériences sur la production.

Ces résultats ont des implications managériales importantes pour les compagnies d'assurance qui doivent mieux vulgariser sur les produits d'assurances agricole auprès des agriculteurs et adapter leurs offres à leurs besoins spécifiques. Sur le plan scientifique, cette étude constitue une banque des données pour les futurs chercheurs. Les évidences empiriques de notre étude invitent également à replacer le dialogue autour de la résilience de l'agriculture dans une perspective plus large qui combine l'assurance avec d'autres stratégies existantes telles que l'accès aux actifs productifs.

CONCLUSION

La présente étude a porté sur les déterminants de l'intention de souscription aux produits d'assurances agricoles par les agriculteurs de la périphérie de la ville de Kikwit. Ainsi, la question principale suivante a été soulevée : Suite aux différents risques liés à l'agriculture, les exploitants agricoles de périphérie de Kikwit sont-ils disposés à souscrire aux produits d'assurance agricole ?

L'objectif de l'étude a consisté à analyser les facteurs qui influencent l'intention des agriculteurs à souscrire aux différents produits que propose les assureurs dans secteur agricole.

Les résultats suivants ont été trouvés : La majorité des enquêtés ne sont pas disposé à souscrire aux produits d'assurance agricole (60,30%), malgré le risque que présente leurs activités. Ce résultat s'explique par le manque de connaissance des produits d'assurance agricole par les paysans ainsi que le manque de confiance vis-à-vis des entreprises d'assurances ou les autres courtiers du secteur. Il faut aussi mentionner que les produits d'assurance sont encore à l'étape de conception et de lancement en RDC.

En ce qui concerne les facteurs déterminants l'intention de souscription aux produits d'assurances agricole, les résultats attestent que parmi les variables sociodémographiques, la probabilité à souscrire à l'assurance agricole est influencée positivement par le genre (masculin), le niveau d'études, l'expérience en agriculture et le statut propriétaire des terres. Par contre, l'Etat civil mais le marié, et divorcé influencent négativement l'intention à souscrire à l'assurance agricole.

Les résultats du modèle probit des Facteurs économiques et financières le fait d'avoir une activité génératrice de revenu, avoir un compte bancaire, avoir bénéficié d'un crédit auprès d'une banque ou IMF influencent positivement sur l'intention à souscrire à l'assurance agricole. Par contre, la possession d'un compte mobile banking réduit l'intention de souscription au produit d'assurance agricole.

Caractéristiques liées aux pratiques agricoles et adaptation, les résultats obtenus attestent culture des légumes, la pratique l'agriculture biologique et l'adaptation des nouvelles technologies agricoles et la participation aux programmes de formations ou des ateliers agricoles améliorent l'intention à souscrire à l'assurance agricole.

Concernant les facteurs liés à la résilience et perception des risques, les résultats montrent que le fait d'avoir un plan de risque pour son exploitation influe sur l'intention de souscrire à l'assurance agricole. Par contre l'évaluation de capacité à rebondir après une crise financière, la préférence pour faire face aux éventuels risques entre les produits financiers influent négativement.

Les estimations des effets des facteurs liés à l'accès à l'information et appartenance aux mouvements associatifs sur l'intention de souscription au produit d'assurance agricole confirment que l'appartenance

à un mouvement associatif, Avoir accès à des services de conseil agricole, Avoir accès à des services de conseil agricole, Utilisation des plateformes en ligne pour vendre vos produits influent positivement sur l'intention de souscrire à l'assurance agricole.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anonyme., (2015). LOI N°15/005 DU 17 MARS 2015 PORTANT CODE DES ASSURANCESu ;
- Anonyme., (2016). Decret N°16/001 du 26 janvier 2016 portant création, organisation et fonctionnement de l'autorité de regulation et de contrôle des assurances ;
- Didier FOLUS., Pierre CASAL., Bruno LEPOIVRE., Angtoine ROUMIGUIE., (2020).
- FIDA., (2011). Rapport du FIDA sur la pauvreté rurale FIDA, Rome, 2010.
- <https://www.assurance-et-mutuelle.com/assurance/definition-contrat-assurance.html>, consulté le 12/05/2024 et consulté le 16/08/2025
- <https://www.village-justice.com/articles/assurance-agricole-dans-tous-ses-etats-par-yvan-carineau-etudiant,40463.html> Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.
- Israël BUKASA M., (2024). Souscription à l'assurance automobile des conducteurs à Kinshasa « analyse des déterminants ».
- LUFULUABO M., Miphy T., MUAYILA H, Roger V et Victor M (2021). Perception et adaptation aux changements climatiques en RD Congo : cas des exploitants agricoles de Maluku à Kinshasa
- Mubiala LUBUMA J., (2018). Apport des assurances au développement socio-économique « cas de la SONAS, ISC, Kinshasa » ;
- SAIDOUN Lydia., (2024). Analyse des facteurs explicatifs de la souscription d'une assurance multirisque habitation : cas de la Caisse Régionale de la Mutualité Agricole (CRMA), agence de Tizi Ouzou ;
- Thérèse S., Jean-Christophe D., et Clémence T., (20143). GENÈSE ET ESSOR DE LA MICRO-ASSURANCE AGRICOLE « Document de réflexion »
- Thérèse Sandmark, Jean-Christophe Debar & Clémence Tatin-Jaleran (2014). GENÈSE ET ESSOR DE LA MICRO-ASSURANCE AGRICOLE "Document de réflexion »
- Thibaut C., (2016). Étude de faisabilité d'une solution de transfert de risque en République Démocratique du Congo